

Santé d'abord

« Est-il vraiment bien nécessaire de nous tenir au courant des questions médicales ? demande une camarade ; j'y gagne pour ma part tant d'incertitudes et de doutes que pour finir il vaut peut-être mieux ne rien savoir... »

Nous n'avons jamais dit que se documenter, avec les modestes moyens des ouvrages de vulgarisation médicale qui sont à notre portée, soit pour nous une occasion de véritable culture nous ouvrant les voies de la certitude médicale. Justement, les discussions sur les diverses théories et thérapeutiques de la médecine nous amènent à constater qu'il n'y a pas de certitude médicale. Raison majeure de nous méfier des slogans d'une médecine qui, se considérant comme universelle, n'hésite pas à recourir à la tyrannie et à toutes les oppressions de l'endoctrinement. Constater cela, est un premier acquis qui nous met à l'abri des fâcheuses expériences-cobayes dont les pauvres assurés sociaux font, hélas, les frais sur une grande échelle.

Apprenant à nous méfier — et, tout au moins, à être prudents, à échapper à l'automatisme médical — nous devenons curieux vis à vis de pratiques qui guérissent sans l'autorisation des sommités médicales. Et c'est alors que commence notre documentation, une documentation qui fait réfléchir et penser, comparer, choisir, et nous laisse ainsi le contrôle de notre propre destin.

Aussi bien, si nous sommes conséquents avec nous-mêmes nous sentirons le besoin de prendre contact d'abord avec notre médecin

de famille, celui en qui nous avons confiance, et aussi avec ces praticiens frondeurs, que l'Ordre des Médecins pourchasse parce qu'ils ont gardé intacts le goût de la recherche expérimentale et le don d'invention.

Ce faisant, nous courons la chance d'y voir plus clair, d'être moins angoissé devant le tragique de diagnostics pessimistes, et de garder cette confiance dans les lois de nature qui nous sauve du désespoir en nous apprenant que la vie est faite pour être triomphante chaque fois qu'on l'exalte au lieu de l'étouffer. Avec une telle position mentale on a pour ainsi dire déjà gagné la partie, même dans les cas appelés incurables par une médecine à courte vue. Un cancéreux qui découvre qu'il y a au moins dix moyens efficaces de guérir reprend espoir et confiance et délaissant les rayons meurtriers et la chirurgie de boucherie, il vivra sa vie sans appréhension au milieu de l'affection des siens. Car le cancer est guérissable comme toute maladie.

C'est de lui que nous parlerons dans une prochaine rubrique.

*
**

DOCUMENTONS-NOUS :

Dans « La libre santé » n° 86 de novembre, lire tout spécialement :

- L'affaire du Stalinon ne fait que commencer car, bien entendu, on n'a pas jugé les vrais coupables qui sont les membres du Comité technique qui, le 24 juin 1953, ont donné un avis favorable à la demande de visa — « des personnalités » à ménager...
- Le VII^e Congrès de Sociologie médicale en faveur toujours de l'exercice libre de la médecine.
- L'Ordre des Médecins inaugure l'ère de la servitude.

OUVRAGES A LIRE :

- Dr Albert Leprince : Couleurs et métaux qui guérissent (Editions Dangles).
- Dr Aug. Collin : Comment acquérir force et santé (Editions Dangles).
- Jean Palaiseul : Tous les moyens de nous guérir interdits aux médecins (Ed. Robert-Laffont).

Nous reparlerons de ces ouvrages en comptes rendus.

E. F.